

Un grand nombre d'observateurs ont même évoqué la possibilité que certains régimes — syrien ou saoudien — soient renversés et que leurs armées ultra-modernes passent aux ordres de quelque fanatique Ayatollah. On pourrait prétendre que la même chose puisse survenir en Egypte, un pays que les américains équipent avec des armes aussi modernes que celles des Saoudiens. Plus importante et plus inquiétante encore est la possibilité que l'armement ainsi mis dans les mains des Etats arabes soit soudainement unifié. Il n'y a eu aucune guerre au Moyen-Orient dans laquelle la Syrie et l'Arabie saoudite — pour ne rien dire de l'Irak et de la Jordanie — n'étaient pas unies.

L'inquiétude nucléaire

En ce qui concerne cette incroyable surenchère de l'équipement militaire, il devient essentiel d'arrêter, tant que c'est encore possible, la course aux armements nucléaires actuellement en cours en Libye et en Irak. Les Européens, en particulier, la France et l'Italie, portent une lourde responsabilité à cet égard. La France, qui est particulièrement dépendante du pétrole extrait dans la région du Golfe, a offert à peu près n'importe quelle arme que l'Irak lui ait demandée. Comme dit un vieil israélien — "le sang sent moins fort que le pétrole." Cependant, les pays occidentaux, qui se disent tellement intéressés à la stabilité politique et à la paix dans une région si importante pour leur approvisionnement en pétrole, devraient réaliser que la surenchère aux équipements militaires ne contribue en rien à la stabilité politique.

Si les pays occidentaux n'entreprennent pas les efforts nécessaires pour rapprocher Israël et les Etats arabes, alors le "Front du refus" aura obtenu ce qu'il désire le plus: la preuve que les accords de Camp David ne constituent pas réellement "un cadre pour la paix au Moyen-Orient".

Serait-il possible que l'administration Reagan ait décidé de recourir à une "solution militaire" en laissant l'Egypte s'occuper de la Libye (dans l'éventualité d'une guerre ouverte entre les deux antagonistes) et en encourageant Israël à prendre le contrôle de la Syrie, laissant à l'Arabie saoudite le soin d'exercer son rôle de gendarme du Golfe? Est-ce que cela constituerait la réponse du tandem Reagan-Haig à l'invasion soviétique en Afghanistan? Et si les soviétiques avaient compris cette manoeuvre? Si oui, c'est peut-être pourquoi ils ont décidé de bouger les premiers — et si rapidement — au Liban.

